

Zeitschrift: Zürcher Illustrierte
Band: 15 (1939)
Heft: 33

Artikel: Die ersten Zehn
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-753645>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 03.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Die ersten Zehn

Zum 25jährigen Jubiläum des Bestehens der schweizerischen Militäraviatik

Der Ausbruch des Weltkrieges von 1914 überraschte die im Jahre 1913 geruhsam an die Hand genommene Organisation des schweizerischen Militärflugwesens. Nun mußte gezwungenermaßen in aller Eile die Militärflieger-Abteilung geschaffen werden. Den Auftrag dazu erhielt Kavallerie-Hauptmann von Real. Als erste Militärpiloten wurden neun schweizerische Zivilflieger einberufen. Der Flugzeugpark war ein Sammelsurium von im Lande requirierten Flugzeugen. Er umfaßte 11 Apparate, nämlich sieben Doppeldecker (je ein Astra, Aviatik, Caudron, Farman, Otto und zwei L. V. G.) sowie vier Eindecker (ein Grandjean, ein Morane-Saulnier und zwei Blériot). Die neugeschaffene schweizerische Fliegertruppe nahm in den ersten Augusttagen von 1914 auf dem Beundenfeld in Bern ihre Tätigkeit auf und überiedelte im Dezember 1914 nach Dübendorf, ihrem seitherigen Standort.

Martin Hug.

Les premiers aviateurs militaires suisses

Il y a 25 ans, cet été, que l'aviation militaire suisse a été effectivement créée. Lorsque la guerre mondiale éclata en 1914, on en était en Suisse encore aux premiers travaux d'organisation de l'aviation militaire, commencés à partir de 1913. En août 1914, il fallut en toute hâte créer la troupe d'aviation. Le capitaine de cavalerie von Real fut chargé de cette mission. Neuf aviateurs civils furent incorporés dans cette troupe. Ce furent nos premiers pilotes militaires. Le parc d'avions était composé d'appareils disparates, réquisitionnés dans le pays: 11 avions, dont 7 biplans (un Astra, un Aviatik, un Caudron, un Farman, un Otto et deux L. V. G.) et 4 monoplans (un Grandjean, un Morane-Saulnier et deux Blériot). La troupe d'aviation commença son activité au début d'août au Beundenfeld à Berne, puis alla s'établir en décembre 1914 à Dübendorf, qui est resté jusqu'à nos jours la place d'aviation militaire.

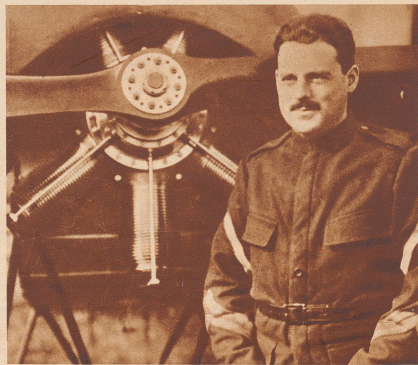


Kavallerie-Hauptmann Theodor von Real, als Vorkriegsflieger durch seinen Etappenflug vom 9.—13. Mai 1911 von Griesheim nach Adlikon bekannt, wurde im August 1914 der erste Kommandant der schweizerischen Militärflieger-Abteilung. Er lebt heute auf seinem Landgut in Südrankried.

Le capitaine de cavalerie Theodor von Real, connu déjà avant la guerre par le vol par étapes qu'il effectua du 9 au 13 mai 1911 de Griesheim à Adlikon, fut le premier commandant de notre aviation militaire. Il vit actuellement au sud de la France où il cultive ses terres.



1914 auf dem Flugplatz Beundenfeld in Bern. Acht von den zehn ersten Schweizer Militärfliegern vor dem Morane-Saulnier-Eindecker, von links nach rechts: Oskar Bider, der Alpenflieger und schweizerische Nationalflugheld, ist am 7. Juli 1919 in Dübendorf tödlich abgestürzt; Edmond Audemar, der beste und in den internationalen Flugwettbewerben 1910—1914 erfolgreichste Schweizer Flieger, heftigt sich heute in der Automobilbranche in Levallois-Perret bei Paris; Agénor Parmelin, der 1914 zuerst den Montblanc überflog, fand als Fliegerführer während des Weltkrieges in Italien den Tod; Leutnant Marcel Lugin, der erste Schweizer Fliegeroffizier, verunglückte tödlich mit dem Grandjean-Eindecker am 24. Juni 1915 in Dübendorf; Albert Cuendet war nach dem Weltkriege Einflieger bei den Eidg. Konstruktionswerkstätten in Thun und fand dort als Soldat am 4. Januar 1933 den Tod; Ernst Barri, ein mehrfacher Weltkriegsflieger mit Wasserflugzeugen, ist heute noch als Fabrikflieger in Frankreich tätig; Alfred Comte, der ehemalige Chef-Fliegerlehrer der Schweizer Militärflieger, leitet zur Zeit die Fliegerschule des Aero-Club der Schweiz in Dübendorf; René Grandjean, der erfolgreiche Erbauer von Land-, Wasser- und Ski-Flugzeugen vor dem Weltkriege, ist als Konstrukteur in Paris tätig. Von den zehn ersten Schweizer Militärfliegern hatten nur Lugin und der Kommandant Real den Offiziersrang. Allen übrigen wurde der Grad eines Adjutant-Unteroffiziers verliehen.

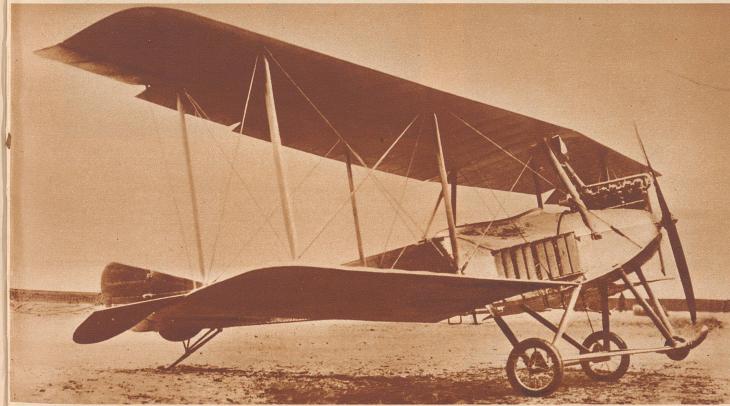


François Durafour, der am 30. Juli 1921 mit seinem Flugzeug auf dem Gipfel des Montblanc landete, gehörte auch zu den ersten Schweizer Militärpiloten. Er fliegt heute noch, ist Vertreter der Caudron-Renault-Werke und wohnt in Annemasse (Frankreich).

François Durafour, qui atterrit le 30 juillet 1921 avec son avion sur le sommet du Mont Blanc, est aussi un des premiers pilotes militaires suisses. Il vole encore actuellement et représente la maison Caudron-Renault, à Annemasse (France).



1914: la place d'aviation militaire du Beundenfeld à Berne. Huit de nos dix premiers aviateurs militaires, devant le monoplan Morane-Saulnier. De gauche à droite: Oskar Bider, notre héros national de l'aviation, célèbre par ses vols sur les Alpes, qui fit une chute mortelle le 7 juillet 1919 à Dübendorf; Edmond Audemar, le meilleur de nos aviateurs suisses, qui remporta dans les meetings internationaux d'aviation de 1910—1914 les plus grands succès, actuellement dans l'industrie d'automobiles à Levallois-Perret, près Paris; Agénor Parmelin, qui survola le premier le Mont-Blanc en 1914 et trouva la mort comme instructeur-aviateur en Italie pendant la guerre mondiale; le lieutenant Marcel Lugin, le premier officier-aviateur suisse, qui trouva la mort en tombant avec son biplan «Grandjean», le 24 juin 1915, à Dübendorf; Albert Cuendet, qui s'engagea après la guerre aux ateliers fédéraux de construction d'avions de Thonon, pour essayer les appareils, et trouva la mort le 4 janvier 1933 dans l'exercice de ses fonctions; Ernst Barri, qui a établi plusieurs records mondiaux sur hydravions, actuellement pilote d'essai d'une fabrique française; Alfred Comte, anciennement instructeur en chef des aviateurs militaires suisses, dirige actuellement l'école d'aviation de l'Aéro-Club suisse à Dübendorf; René Grandjean, actuellement constructeur d'avions à Paris. De ces 10 premiers aviateurs, seul Lugin et le capitaine von Real étaient officiers. Les autres aviateurs reçurent le grade d'adjoints sous-officiers.



Anlässlich der Militärflugzeug-Konkurrenz vom April 1914 in Bern ging der von dem Schweizer Ingenieur Franz Schneider als Chefkonstrukteur der Luftverkehrs-Gesellschaft in Berlin gebaute Doppeldecker als Sieger hervor. Die Schweiz hatte von diesem Flugzeug sechs Stück bestellt, wovon bei Kriegsbruch zwei vorhanden waren. Unser Bild zeigt den L.V.G.-Doppeldecker, der damals als das beste Militärflugzeug galt.

Lors du meeting d'aviation militaire au mois d'avril 1914 à Berne, le biplan de l'ingénieur suisse Franz Schneider, constructeur en chef de la «Luft-Verkehrs-Gesellschaft» à Berlin, sortit vainqueur du concours. La Suisse commanda aussitôt six de ces appareils; lorsque la guerre mondiale éclata, l'aviation suisse en possédait deux. Photo: un des appareils (biplan L. V. G.) qui passaient alors pour les meilleurs avions militaires.